



Rapport d'un projet d'essai d'étiquettes de régie sur poitrail chez une entreprise vache-veau

Année : 2005-2006

Mesure 4051 : Introduction de nouvelles technologies

Entreprise : Ferme C.J.R Murray Enr., Saguenay (Laterrière), ferme d'environ 50 vaches de boucherie de type commerciales. Alimentation aux balles rondes avec enlèvement de toutes les cordes. Mangeoires mobiles conventionnelles de type circulaire. Vêlages répartis un peu toute l'année.

Origine et objectif du projet : Dans l'Ouest Canadien et aux Etats-Unis, ce genre d'étiquette a été utilisée depuis longtemps pour faciliter la régie de troupeau, particulièrement dans les parcs d'engraissement. Comme particularité, l'étiquette s'installe sur le fanon de l'animal, soit à mi-chemin entre le poitrail et la gorge. Le projet a comme objectif de vérifier l'efficacité de cette méthode comme supplément plus visuel aux étiquettes et puces réglementaires d'identification d'Agritraçabilité du Québec (ATQ). Ce type d'étiquette ne remplace d'aucune façon celles exigées par l'ATQ mais se veut un complément pour faciliter la régie de troupeau lorsqu'il faut identifier des animaux à distance.

Nombre d'étiquettes apposées : Un total de 50 étiquettes ont été installées en mars 2005 : 31 chez les vaches adultes et 19 chez des femelles de remplacement.

Pertes d'étiquettes : Après 17 mois d'usage, une étiquette a été perdue par déchirement et une autre a été enlevée trois semaines après la pose par suite d'une infection. On parle alors d'un taux de rétention de 96% après 17 mois.

Coûts : 2.08 \$ / étiquette. Les pinces pour les installer : 83 \$. Pour 50 têtes, ça revient à environ 3.74 \$ par étiquette mais les pinces seront amorties sur plusieurs années.

Temps et facilité de pose : c'est assez difficile pour les sujets adultes car la peau à transpercer est très dure et épaisse. Il faut utiliser un licou et attacher la tête bien haute pour avoir accès à la bonne zone de pose. Il faut être deux personnes pour effectuer la pose efficacement. Une fois que la vache est dans la cage de contention, ça prend environ 5 minutes par animal. La zone de pose se situe à mi-chemin entre la gorge et le poitrail de l'animal. La pince pour trouer la peau doit être désinfectée avec de l'alcool entre chaque animal. La pince pour trouer la peau a des poignées peut-être trop courtes ce qui exige beaucoup de force de celui qui effectue l'opération.

Une pince ordinaire est nécessaire ensuite pour recourber les deux extrémités de la broche flexible sur chaque côté de l'étiquette.

Par contre, ils n'ont pas essayé avec de jeunes veaux sous la mère. Probablement qu'à trois mois d'âge, ce serait plus facile. Cependant, étant donné que les vêlages ne sont pas regroupés et que les étiquettes seront vraisemblablement plus utiles pour les sujets de remplacement femelles, il faudrait effectuer l'opération à quelques reprises pendant l'année.

Effet de la pose sur l'animal : selon les propriétaires, les animaux ne semblent pas souffrir lors de la pose. Cependant, il y a du liquide clair et un peu de sang qui s'échappe des orifices que la pince qui perce la peau doit faire. Certains animaux saignent plus que d'autres, sans qu'on sache pourquoi.

Facilité de lecture : Tel que prévu, il est beaucoup plus facile de faire la lecture de l'identification de l'animal à distance qu'avec les étiquettes de l'ATQ. Suite à l'expérience, il serait toutefois préférable de commander des étiquettes pré-imprimées car celles identifiées avec un crayon marqueur, même de bonne qualité, deviennent moins lisibles avec le temps. Contrairement aux oreilles de l'animal qui sont très mobiles et dont les poils internes cachent souvent l'étiquette, le fanon est beaucoup plus stable et facilite la lecture à distance.

Effet sur les animaux après 17 mois : les animaux ont passé un hiver complet et deux printemps avec ce genre d'étiquettes. Pour la grande majorité des animaux, il y a formation d'une petite bosse de chair indurée autour du trou où passe la broche qui retiendra l'étiquette. On ne sait pas si cette bosse peuvent affecter l'animal à long terme, ni si elles auront des effets sur la qualité de la peau lors de l'abattage de l'animal.



Conclusion

Les propriétaires ne sont pas convaincus de répéter l'expérience. Ils disent que ça prend du temps avec l'obligation de faire l'opération à deux personnes, que ça exige de bonnes installations de contention pour effectuer la pose et de la surveillance pour constater s'il y a de l'infection. Par contre, la lecture à distance est définitivement facilitée parce que les chiffres ou lettres sont plus grosses que sur les étiquettes de l'ATQ et que le fanon est moins mobiles que les oreilles de l'animal.

Antoine Riverin, agronome,
MAPAQ, Alma

24 août 2006



